

Géologues

REVUE OFFICIELLE DE L'UNION FRANÇAISE DES GÉOLOGUES

Pour qui ?

Pour quoi ?

Comment ?

Spécial

communication - médiation

Pour l'Union Française des Géologues (UFG) : agir et communiquer

Jean Paul Tisot¹ et Véronique Tournis.

L'Union Française des Géologues (UFG), association de professionnels des sciences de la Terre au service de la géologie et engagée dans la promotion des disciplines géologiques, s'est fixée trois objectifs majeurs :

- Promouvoir **l'emploi des géologues** en apportant un soutien le plus large à l'activité professionnelle des géologues.
- Développer la concertation avec **les employeurs** autour de l'emploi, des métiers, des domaines d'application des sciences de la Terre.
- Sensibiliser **la société aux** sciences de la Terre.

L'emploi : un objectif promotionnel

Il relève d'actions de communication interne et externe pour un soutien le plus large de l'activité professionnelle des géologues et vise à en atténuer les problèmes. Il passe par l'identification des points de blocage, quant à l'activité des géologues, autant sur le fond que sur la forme. Il cherche à connaître ce que l'on peut mettre en place pour apporter plus d'emplois, vis-à-vis des différentes catégories, par métiers de la géologie.

Cet objectif doit prendre en compte l'ensemble des statuts auxquels les géologues peuvent être confrontés : salariés du privé, indépendants, fonctionnaires, intérimaires, stagiaires, expatriés, entrepreneurs, pour que toutes les possibilités d'activités soient identifiées, décrites, promues et soutenues.

L'objectif professionnel tourné vers l'entreprise

Il vise à développer la concertation avec **les employeurs**, en écoutant et en travaillant avec les entreprises, pour analyser l'adéquation entre l'offre de formation et la demande des employeurs, à la fois en contenu des formations, et en nombre de diplômés actifs, connaître les pratiques pour jouer un rôle actif d'intermédiaire entre l'offre et la demande.

Cet objectif relève d'actions externes qui doivent constituer un apport pour l'entreprise. À partir de la mise à plat des principales formations (voir "*Géologues*" juin 2004 ; l'Igal, Nancy, Strasbourg, le CNAM, Polytech Orléans, le réseau universitaire, etc.), l'UFG cherche à savoir régulièrement combien de diplômés de niveau master et de docteurs sortent par an en France. Combien travaillent dans les secteurs de la géologie ? Quelle est la part de la recherche ?

Après des employeurs savoir comment les géo-

logues répondent à leurs besoins. Quels sont les spécialistes qu'ils cherchent, avec quelles formations et quelles pratiques ? Il faut être à l'écoute des milieux professionnels et rechercher les meilleures conditions d'employabilité de nos diplômés. L'UFG doit pouvoir compter sur son assise au sein de la communauté enseignante pour valoriser ces données, intéresser et obtenir le soutien des entreprises.

Sur le plan interne, la concertation avec les adhérents et la mobilisation doivent se développer. Ceux-ci, actifs et observateurs, apportent leur analyse sur les évolutions du travail et les besoins de l'entreprise, que ce soit pour faciliter une meilleure satisfaction de la demande, améliorer l'offre de formation, promouvoir les métiers et informer sur les sujets d'actualité en sciences de la Terre et matières connexes vers lesquelles les géologues peuvent / doivent se tourner. Enfin, l'émergence de nouveaux profils et de nouveaux métiers doit être analysée.

La publication, dans "*Géologues*" des filières professionnelles et des fiches métiers correspondantes va dans le sens d'une meilleure sensibilisation à la nature et au contenu des métiers demandés. Faire connaître la réalité du travail des géologues, la logique d'un travail mené en intégralité, les outils, la diversité des techniques, doit ouvrir un champ plus large à nos activités. Les ponts entre les métiers de la géologie et les entreprises, les ponts entre la géologie et les thèmes d'activité et disciplines que génère l'évolution de la société doivent être régulièrement identifiés.

Il faut développer l'employabilité des diplômés par l'organisation de rencontres d'échanges et de journées de formation et d'information vers nos membres et vers les futurs diplômés.

Nos adhérents doivent être des forces de proposition, par exemple pour assurer la reconnaissance professionnelle.

La société : être connu pour être reconnu

Au niveau du quotidien et de la proximité, au-delà des sujets auxquels la société est habituellement réceptive, c'est-à-dire les catastrophes naturelles (éruptions volcaniques, séismes, inondations, mouvements de terrain), il faut montrer comment la géologie interagit avec la vie quotidienne dans tous les problèmes pratiques (eau, environnement, matières premières, construction...).

Il faut que l'UFG soit présente sur le terrain

1. Président de l'UFG.

médiatique, et aille vers le public.

L'objectif sociétal justifie le lancement d'une enquête, conduite par les étudiants (Université, Grandes Écoles) et portant sur la perception de la géologie dans la société, en s'appuyant sur des entretiens individualisés. Dans une société marquée par un enseignement secondaire trop académique et des repères limités à la culture visuelle (minéraux et fossiles), aux peurs collectives (catastrophes naturelles) ou à la sécurité (assurances), il y a un réel besoin de sensibilisation à la géologie du quotidien et de la proximité : comment connaître et prendre en compte les singularités du sous-sol proche, minimiser les effets des risques naturels (inondations, glissements...), s'informer de façon pertinente avant de construire, respecter et valoriser le patrimoine géologique et minier ou, en débordant le cadre *stricto sensu* des sciences de la Terre, s'impliquer de façon effective dans une meilleure gestion de l'environnement, optimiser sa consommation énergétique (transport, habitat, eau...), limiter les pollutions de toute sorte.

L'union prend toute sa part dans la réussite de l'Année Internationale de la Planète Terre.

L'UFG au service de la géologie pour mobiliser les géologues

Sur ces trois objectifs, l'UFG se fixe une obligation d'agir et de communiquer sur ses actions, au premier chef en direction de ses adhérents, notamment au travers des outils de l'Association (Site internet, revue "*Géologues*", Lettre de l'Union, Géoflash...) et de toutes autres voies appropriées (forums, rencontres, débats, etc.). Parallèlement, en direction de la société en se mobilisant pour promouvoir l'image de la géologie, dans la diversité de ces domaines d'intervention.

Cela suppose de renforcer la communication inter-

ne et externe de l'association. Le but ultime est bien l'appropriation de ces thèmes par les membres de l'association, s'ils répondent à leurs attentes.

Avec quels moyens : la mobilisation des adhérents de l'UFG et le soutien des entreprises.

Tous ces sujets relèvent de la citoyenneté au sens large et il incombe aux géologues d'apporter toute leur part à cette prise de conscience. Celle-ci concerne le grand public mais aussi, en priorité, les décideurs avec lesquels il convient de communiquer de façon pertinente et répétée. Globalement, c'est l'image de la géologie dans la société qui est en cause et, s'il est vrai que les enseignants et les chercheurs ont un rôle majeur à jouer, il faut aussi que les professionnels, dans la diversité des métiers appliqués, n'hésitent pas à se mobiliser pour faire passer le message et l'expliquer auprès des divers publics (scolaires, étudiants, décideurs, politiques, grand public).

La prise en compte de la perspective géologique dont l'absence est sensible dans de nombreux pans de la vie de la société, est au centre de nos préoccupations, comme par exemple, en ce qui concerne la conservation du patrimoine (cf. Murray Gray, "*Géologues*" N°140).

Aucune des directions d'action présentées ici ne pourra prendre sa pleine mesure sans une appropriation forte par les professionnels, en particulier les adhérents de l'UFG. L'enjeu est l'affaire de tous et doit prendre la place qui lui revient dans le catalogue des priorités pour l'avenir.

Ce qui nous unit dans notre diversité de métiers (c'est-à-dire travailler dans les domaines de l'interaction entre les activités humaines et la géosphère) doit nous rassembler et doit nous obliger à parler, non pas d'une seule voix mais dans le même registre afin d'être entendu et si possible écouté.